

LE THEATRE DANS LE «JOURNAL» DE JAN LECHOŃ, LE THEATRE
SCOLAIRE AU XIX^e SIECLE, LA CORRESPONDANCE DES KRZESIŃ-
SKI AU XIX^e SIECLE, LES ACTEURS ETRANGERS A VARSOVIE
AU XIX^e SIECLE

Pour le vingtième anniversaire de la mort de Jan Lechoń (1889—1956), éminent poète polonais, M. Stanisław Kaszyński publie, dans la section TEMOIGNAGE DE L'ECRIVAIN, un choix de propos de Lechoń sur le théâtre. Ce sont les fragments du *Dziennik* (Journal) paru à Londres, dans les années 1967—73, en trois volumes. La première remarque date du 30 août 1949, la dernière du 30 mai 1956. Une semaine plus tard, le 8 juin 1956, le poète s'est suicidé à New York. La lecture du *Dziennik* (Journal) confirme qu'à côté de la poésie c'est l'art théâtral qui était la plus grande passion dans la vie de Lechoń.

Dans la section ANCIEN THEATRE POLONAIS, Mme Karolina Targosz publie l'article intitulé *Teatr Szkół Nowodworskich w Krakowie w XVII wieku* (Le théâtre de l'Ecole des Nowodworski à Cracovie au XVII^e siècle). Fondée à la fin du XVI^e siècle, en 1588, sous le patronage de l'Université Jagellon et d'après le modèle du collège de Jan Sturm de Strasbourg, l'Ecole des Nowodworski était l'une des meilleures écoles secondaires de Pologne. Elle constituait l'étape préparatoire aux études universitaires et elle a fait naître à Cracovie un centre important de théâtre scolaire. L'Ecole porte le nom de son fondateur Bartłomiej Nowodworski, célèbre cavalier et chevalier de Malte. La proclamation de la fondation eut lieu le 4 mars 1617. Au début l'Ecole avait pour siège les „classes antiquae” dans le bâtiment du Nouvel Internat. A partir de 1643, elle avait son propre bâtiment, rue Sainte-Anne, appelé collège Ladislas-Nowodworski. Cet édifice, où siège actuellement l'Académie de Médecine, est le dernier témoin de l'ancienne splendeur de l'école. M. Andrzej Kruczyński publie l'article intitulé „*Franciscus Valsingamius*” *kontrreformacyjny dramat jezuicki* („Franciscus Valsingamius” drame jésuite de la contre-réforme. Le texte de ce drame provient du code de répertoire du collège de Poznań pour les années 1596—1627, et actuellement fait partie de la collection de l'Université d'Upsala. D'après les notes du chroniqueur des Annales Collegii Posnaniensis, le drame *Franciscus Valsingamius* avait été mis en scène à Poznań, entre février et juin de 1629. Dans l'article intitulé *Akademicki dramat o Bolesławie z roku 1637* (Drame académique sur Boleslas de 1637), M. Jan Okoń présente le texte composé de deux pièces, d'une „comédie” latine — épisode guerrier de la vie du prince Boleslas, fils de Ladislas Herman et de Judith de Bohême, futur roi Boleslas à la Bouche Tordue, âgé de neuf ans, et d'un „drame” polonais sur un jeune homme libertin appelé Libertin. Cette idée extraordinaire consiste à mener parallèlement deux actions scéniques, l'une sérieuse, l'autre gaie, cette solution n'était pas connue de poétiques normatives contemporaines, elle n'était appliquée que par les théâtres de la cour et avant tout par les théâtres italiens. Dans l'article *Polskie misterium*

pasyjne na Spiszu w połowie XVII wieku (Le Mystère de la passion polonaise en Spisz zdans la deuxième moitié du XVIII^e siècle), M. Jan Buba attire l'attention sur les traces des spectacles qui nous mènent à Podoliniec sur Poprad où, à l'époque de l'invasion suédoise au XVIII^e siècle, se sont établis les piaristes polonais. Stanislas Lubomirski, voïevode russe et cracovien, et jusqu'en 1638 staroste de Spisz, a fait construire à Podoliniec un magnifique cloître, l'église et le collège pour les piaristes qui y ont organisé des spectacles de la passion.

Dans la section THEATRE DU XIX^e SIECLE, Mlle Maria Wosiek publie l'article intitulé *Korespondencja Krzesińskich, 1856—1899*. (Correspondance des Krzesiński, 1856—1899). Se sont les lettres de Felix Adam Walerian Krzesiński (1823—1905), grand danseur et chorégraphe, de sa soeur, Matylda Krzesińska (1820—1900), célèbre danseuse, une lettre de Michał Chomiński (1821—1886), acteur varsovien et les cartes avec des voeux envoyés par les enfants. L'ensemble de correspondance, qui comprend 267 lettres et fait partie de la collection de l'Institut d'Art de l'Académie des Sciences Polonaise, avec toutes les informations et les commentaires concernant les problèmes du théâtre, constitue un document des coutumes de l'émigration polonaise en Russie.

Michał Chomiński, acteur établi à partir de 1846 à Varsovie, ramassait les informations sur la vie théâtrale, il s'intéressait aux artistes polonais et étrangers du théâtre, de l'opéra et du ballet qui s'étaient produits en Pologne entre 1783—1886. Tous ces documents se trouvent à l'Institut d'Art de l'Académie des Sciences Polonaise. Après un examen de l'ensemble des documents, Mlle Małgorzata Karkiet a fait un choix et a publié les notes de Michał Chomiński sous le titre *Występy cudzoziemców w teatrach warszawskich, 1868—1879* (Les artistes étrangers dans les théâtres de Varsovie, 1868—1879), c'est-à-dire concernant la période où Sergiusz Muchanow était président de la direction des théâtres.

Dans son article *Zagadka fotografii Bolesława Ładnowskiego* (Mystère d'une photographie de Bolesław Ładnowski), M. Michał Witkowski renoue avec la publication de Mme Krystyna Zawadzka *Szekspirowskie role Bolesława Ładnowskiego* (Bolesław Ładnowski et ses rôles dans le théâtre de Shakespeare) («Pamiętnik Teatralny», 1974, c. 3—4). Il s'agit d'une photographie du comédien dans le rôle du roi Jean de Shakespeare. La photographie se trouve au Musée National de Poznań. Sur le dos de la photographie, Ładnowski a écrit un poème de sa main. Mme Krystyna Zawadzka reprend la discussion dans l'article intitulé *Ciąg dalszy „Zagadki fotografii Bolesława Ładnowskiego”* (La suite du „Mystère d'une photographie de Bolesław Ładnowski”).

Dans l'article intitulé *Kurtyna Antoniego Tucha* (Le rideau d'Antoni Tuch), M. Kazimierz Nowacki présente un document inconnu concernat le rideau en fer du théâtre de Cracovie. Il s'agit d'une photographie, récemment découverte, de ce rideau peint par Tuch peu de temps avant l'ouverture du Théâtre Cracovien en 1893. Sur le rideau, à la surface de 120 m², se trouvaient trois constructions caractéristiques de Cracovie: le Châteâu de Wawel, la cathédrale Notre-Dame et l'église de Corpus Domini (Fête-Dieu).

M. Józef Kozłowski publie l'article intitulé *Tradycje teatralne „Dziadów” wśród polskich socjalistów* („Les Aïeux” de Mickiewicz et les traditions théâtrales de socialistes polonais).

Dans la section COMPTES RENDUS ET REVUES, nous présentons *Teatralia w książkach wydanych w roku 1974* (Teatralia dans les livres publiés en 1974). C'est une bibliographie établie par Mme Maria Krystyna Maciejewska. Nous présentons la *Filmografia teatru polskiego w roku 1974* (La filmographie du théâtre

polonais pour l'année 1974), établie par Mme Marianna Gdowska. M. Jerzy Kreczmar, dans son article intitulé *Brecht w Warszawie* (Brecht à Varsovie), présente le livre de M. Konrad Gajek *Brecht na scenach polskich* (Brecht sur les scènes polonaises). Mme Maria Olga Bieńka donne un compte rendu des *Pamiętniki* (Mémoires) de Sarah Bernhardt et de trois ouvrages sur Sarah Bernhardt: Cornelia Otis Skinner, *Madame Sarah*; Gerda Taranow, *Sarah Bernhardt. The Art within the Legend*; Willian Emboden, *Sarah Bernhardt*. Mme Barbara Król-Kaczorowska présente le livre de Simon Tidworth, *Theatres an Illustrated History*, et M. Kazimierz Andrzej Wysiński les propos de Max Reinhardt réunis sous le titre de *Schriften, Briefe, Reden, Aufsätze, Interviews, Gespräche, Auszüge aus Regiebüchern*.

Dans la section NOTES, Mme Czesława Mykita-Glensk présente les publications concernant la ville d'Opole dans l'article intitulé *Teatralia opolskie* (Teatralia d'Opole), et Mlle Małgorzata Świerkowska publie *Parę uwag na temat sesji teatrologicznej w Lublinie, 12—14 XII 1975* (Quelques remarques au sujet du colloque sur le théâtre à Lublin, 12—14 XII 1975).

Dans la section CORRESPONDANCE, nous publions une lettre de Mme Maria Listkiewicz sur la légende et la vérité de la jeunesse du directeur du théâtre de Cracovie, Tadeusz Pawlikowski.